

Procès-verbal de l'appel vidéo de la CdP des SBUSP : mardi 30 janvier 2024

Sujet : Création d'une halte-chaueur sécuritaire : à partir d'expériences vécues

Participant·e·s : 65

Animation : Danielle et Lauren

Reconnaissance territoriale : Clint

Introduction – appel de la CdP des SBUSP

- **Points généraux**
 - Présentation des participant·e·s
 - À propos de la CdP des SBUSP + déclaration de responsabilité
 - Pas d'enregistrement ni de microphones, etc.
 - Soutien pour le clavardage
 - Aide pour le temps
 - Directives pour la période de questions
- **Déclaration sur la lutte contre l'oppression et en faveur de l'inclusion**

Présentation :

- Angie
- Brandon
- Chinook
- Ophelia
- Sandra
-

Titre de la présentation : Création d'une halte-chaueur sécuritaire : à partir d'expériences vécues

Première question : Comment assurer la sécurité des personnes utilisatrices de drogues dans les haltes-chaueur?

Réponses :

- Les gens ont reçu peu de soutien, et il faut mettre l'accent sur la sécurité psychologique et physique.
- Les haltes-chaleur SPS sont capables de répondre à des besoins particuliers.
- La stérilisation est essentielle à la sécurité, car ils ne sont pas approuvés.
- Les gens ont besoin d'un espace où être entendus, sans hiérarchie avec les travailleurs sociaux, travailleuses sociales, médecins, etc.
- Il existe un déséquilibre de pouvoir inhérent dans un environnement médicalisé qui est détenu et géré par des colons blancs.
- Un milieu sans jugement commence par la présence de personnes ayant une expérience vécue et de personnes utilisatrices de drogues dans ces espaces.
- Il est important d'écouter les gens et de reconnaître qu'ils sont les spécialistes de leur propre expérience.
- Reconnaître qu'il est nécessaire que les gens puissent consommer des drogues dans les haltes-chaleur pour des raisons de sécurité.
- Nous avons besoin de conditions sécuritaires d'inhalation pour ces lieux.

Deuxième question : Comment aidons-nous les bénévoles ayant une expérience vécue?

Réponse :

- Accès au counseling et au soutien émotionnel adapté à la culture pour les bénévoles.
- Accès à des programmes de formation et à du soutien psychologique. Comment compartimenter, comment débriefer efficacement.
- Les bénévoles doivent pouvoir prendre des décisions Pas une boîte à suggestions, mais réellement faire en sorte que leurs décisions aient une influence. Les gens croient savoir ce dont les personnes ayant une expérience vécue et les personnes utilisatrices de drogues ont besoin.
- Il est important d'avoir accès à du matériel de réduction des méfaits, à de la nourriture, à des bandelettes de détection.
- Bonne communication, esprit d'équipe et travail collectif.
- Accent sur l'aspect communautaire et soutien proactif.

Troisième question : Pourquoi toutes les ressources existantes ne sont-elles pas utilisées?

Réponses :

- Les besoins ne sont pas satisfaits dans les sites de consommation sécuritaire, c.-à-d. pas d'utilisation de seringues, etc.
- Ce ne sont pas des endroits sécuritaires où garder ses affaires, les effets personnels sont souvent volés.
- Les refuges ne sont généralement pas sécuritaires. Beaucoup de barrières culturelles et de violence.
- Manque de sécurité et de bienveillance de la part du personnel de ces espaces.
- Pas capable d'utiliser les espaces sans inhalation.
- Les refuges peuvent être difficiles d'accès. Ils sont souvent loin des sites de consommation approuvés.
- « Notre SPS est assez loin de nos refuges et notre localité n'a pas de moyens de transport pour les gens. Des taxis ont aussi refusé de transporter ces gens. »
- Les ressources doivent être plus disponibles.

Quatrième question : Quels sont les comportements sécuritaires et respectueux à adopter par les professionnel-le-s de la santé et les allié-e-s dans les haltes-chaleur?

Réponses :

- Les personnes les plus privilégiées doivent être les premières à intervenir, surtout lorsqu'on confronte la police ou des personnes détenant le pouvoir.
- Travailler aux côtés des gens plutôt qu'au-dessus est essentiel pour restaurer les relations brisées.
- Les voix des personnes ayant une expérience vécue et des personnes utilisatrices de drogues sont-elles réellement entendues et défendues ou sont-elles mentionnées après coup?

Clôture de la réunion :

- Moment de silence pour honorer la mémoire de ceux et celles que nous avons perdus dans la guerre contre la drogue